

Le Siècle à Venir

Le péché

Qu'est-ce que le péché? Pouvez-vous le définir? La définition qu'on vous a enseignée est-elle précise, mais surtout est-elle exacte? On a écrit des pages et des pages dans les dictionnaires et les encyclopédies bibliques pour essayer de définir le péché. Pourquoi toute cette littérature alors que la Bible répond en toute simplicité à cette question? Parce que, comme nous allons le voir, la définition claire et précise qu'en donne la parole de Dieu s'oppose à certaines croyances implantées dans le "christianisme".

Au commencement, Dieu conçut et réalisa une création parfaite pour laquelle Il avait un plan. Dans ce plan, Dieu avait prévu une création spirituelle et une création physique; mais dès le départ, le salut pour l'humanité était prévu de manière telle que la famille divine puisse s'agrandir. L'apôtre Pierre écrit: "conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage [pendant votre courte vie], sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, [...]" (1 Pi. 1:17-20). Pour cela il fallait établir des lois spirituelles et physiques, de manière à ce que l'ordre l'emporte. Dans ce plan, il y aurait une cause pour chaque effet, pour chaque action il y aurait une réaction. Dieu avait prévu des lois physiques naturelles qui se mirent en action dès la création.

Dieu avait établi aussi des lois spirituelles, mais peu de gens les prennent en considération ou en ont conscience. Ces lois régissent les relations entre les hommes et leur Créateur. Elles sont basées sur l'amour, le don de soi, le service et le souci pour le bien-être du prochain. La violation de ce principe d'amour consiste à violer le mode de vie conçu par Dieu et, comme Il est l'auteur de ce mode de vie et des résultats qu'il entraîne, Lui et Lui seul pouvait le révéler à l'humanité. C'est ainsi que nous pouvons le découvrir, aujourd'hui, dans la Bible. Dieu seul, et personne d'autre, ne peut définir ce qu'est le péché.

Dieu ne souhaite pas que l'homme souffre et ait une vie malheureuse. L'apôtre Jean a écrit: "Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé [...]" (3 Jean 2). Dieu a défini le péché pour que nous puissions l'éviter et prévenir ainsi les conséquences de la violation de Sa loi. Dieu a défini la justice de façon à ce que l'on puisse apprendre la manière de vivre qui amène automatiquement le bonheur. Dieu nous a révélé ces choses parce qu'Il sait que nous ne sommes pas à même de les apprendre de nous-mêmes et aussi parce qu'Il sait que, si nous les pratiquons fidèlement, nous pouvons éviter de passer par une longue série d'épreuves et d'erreurs tout au long de notre courte vie.

Lorsque Dieu établit les fondations de la terre, les anges poussèrent des cris de joie (Job 38:4-7). La création fut préparée et réalisée de manière telle que l'humanité puisse avoir tout ce qui lui est essentiel pour vivre et aussi pour que le grand plan de salut puisse s'accomplir. Avant

la création de l'homme, Dieu établit un grand archange, Lucifer, qui était chérubin pour régner sur terre (És. 14:13). Il semble avoir été envoyé pour préparer la terre pour l'homme.

Mais avec le temps, cette créature angélique, Lucifer, viola la loi spirituelle basée sur l'amour. Il n'était plus d'accord avec la définition divine du bien et du mal. Il voulut décider lui-même ce qu'était le péché et ce qu'était la justice. Il connaissait le plan divin et les principes spirituels d'amour pour autrui et l'obéissance au Dieu créateur. Dieu lui avait montré ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Mais Lucifer était ambitieux, sa position de dirigeant sur terre ne le satisfaisait plus, il voulut renverser le gouvernement divin (És. 14:12-14). Il comptait sur l'approbation et le soutien des autres êtres spirituels pour usurper la place de Dieu, leur Créateur. Rien ne l'encouragea dans son désir de faire le mal. Il décida de mal agir en toute connaissance et avec préméditation.

Comment atteindre son but? Il n'existait qu'une façon: détrôner Dieu, Le déposséder de Son trône et, pour ce faire, il avait besoin de partisans. Bien que cela semble incroyable, il arriva à convaincre un tiers des anges à le suivre dans sa rébellion. Avec le temps, sa jalousie envers Dieu fit place à de la haine contre Lui et contre la façon de vivre que son Créateur avait fixée. L'apôtre Jean a écrit: "Quiconque hait son frère est un meurtrier, [...]" (1 Jean 3:15). Jésus Lui-même déclara aux Juifs: "vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. [...] Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. [...]" (Jean 8:37 et 44).

Cette tentative révolutionnaire de détrôner Dieu entraîna une guerre céleste que Lucifer perdit, la créature ne peut pas être plus forte que son Créateur. Le perdant, Lucifer, dont le nom signifiait "l'Astre du matin", celui qui apporte la lumière reçut un autre nom: Satan, qui signifie "l'adversaire", "le rebelle", "le destructeur". Depuis lors, on l'appelle Satan, le diable ou encore *abaddon* en hébreu signifiant "destruction" ou *apollyon* en grec signifiant "destructeur". Ce changement de nom correspondait à son changement de caractère et le tiers des anges qui le suivit devint les "démons".

Dieu a établi un mode de vie. La transgression de ce mode de vie est le péché. Satan fut le premier à pécher. On parle souvent de la chute d'Adam, qu'il serait le premier pécheur; mais les gens se trompent ici aussi, le premier coupable, le premier pécheur, c'est Satan.

Comment Adam et Ève en vinrent-ils à pécher? Ils avaient été placés dans un magnifique jardin situé en Éden où ils avaient tout pour vivre heureux. Dieu leur enseigna des commandements qui définissaient la bonne et la mauvaise façon de vivre. Il leur expliqua que le péché est la transgression de cette manière de vivre. Adam et Ève ne bénéficiaient d'aucune expérience. Au début, ils n'avaient pas non plus cette attirance innée, cette tendance à faire le mal, à aller à l'encontre des décisions divines. Mais ils étaient libres de choisir entre la volonté de Dieu ou le mal.

Dieu avait placé deux arbres importants au milieu du jardin. Ces véritables arbres symbolisaient le principe essentiel du bien et du mal, de la justice et de l'injustice. Le premier était "l'arbre de la vie". Adam et Ève pouvaient manger de son fruit. Par contre, il leur était interdit de manger du fruit de "l'arbre de la connaissance du bien et du mal" sous peine de mort.

Dans cet environnement idyllique, Dieu permit à Satan d'apparaître sous la forme d'un serpent. Satan le diable ne peut pas se matérialiser; par contre, il peut posséder un animal, c'est ce qu'il fit. Ayant été un chérubin protecteur (Éz. 28:14), il connaissait le plan divin et il savait qu'Adam et Ève ainsi que leur descendance étaient destinés à le remplacer en tant que dirigeants sur terre (Apoc. 5:10), le trône que Satan possédait ici-bas (És. 14:13), et possède encore aujourd'hui, était donc en péril. Il incita Adam et Ève à pécher en se rebellant contre les ordres divins. Le récit du troisième chapitre de la Genèse montre comment il arriva à séduire Ève. Il comprit qu'elle était la plus faible (1 Pi. 3:7), la plus susceptible de tomber dans son piège.

Il s'y prit en insinuant qu'Ève avait probablement mal compris les ordres divins, voilà pourquoi il lui demanda: "Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?" (Gen. 3:1). Il lui montra à quel point le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal était désirable. Ève succomba à cette tentation et elle mangea le fruit. En désobéissant à Dieu, elle s'écarta de Lui. Ève donna raison à Satan et non à Dieu. Elle ne comprit pas la portée de son geste et elle n'envisageait pas les conséquences du péché qui, cependant, sont inévitables, bien que parfois tardives. Le roi Salomon a écrit: "Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le coeur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. Cependant, quoique le pécheur fasse cent fois le mal et qu'il y persévère longtemps, je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant lui. Mais le bonheur n'est pas pour le méchant, et il ne prolongera point ses jours, pas plus que l'ombre [ce passage est mieux traduit par: "il ne prolongera point ses jours qui sont comme l'ombre"], parce qu'il n'a pas la crainte devant Dieu" (Eccl. 8:11-13).

Elle persuada ensuite Adam de manger du fruit, mais tous deux ne comprenaient pas que la mort serait le résultat de leur péché. Pourtant Dieu leur avait dit: "tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gen. 2:17). Il s'agit ici de la mort éternelle, car Dieu avait créé Adam et Ève mortels. À partir de ce jour, le Sauveur prévu dans le plan de salut devait venir mourir pour payer l'amende du péché. En effet, la Bible nous dit: "Le salaire du péché, c'est la mort [la mort éternelle]; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 6:23).

Aucun des descendants d'Adam et Ève ne fut obligé de pécher. Abel était juste devant Dieu, mais Caïn fut un meurtrier (Gen. 4:1-8; Hébr. 11:4). Personne n'a été forcé à pécher, mais tous ont péché. L'apôtre Paul a écrit: "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Rom. 3:23). "Tous ont péché" parce que tous ont été séduits par Satan.

Depuis l'époque d'Adam et Ève, Satan et ses démons n'ont cessé de séduire l'humanité, la poussant à pécher. Voilà pourquoi le livre de l'Apocalypse déclare: "Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, [...]" (Apoc. 12:9). Satan propage sa philosophie partout, il attise la vanité de l'homme, sa convoitise, sa cupidité et l'encourage dans la voie contraire à celle que Dieu avait tracée pour l'homme.

Lorsqu'un bébé naît, il n'a aucune haine, aucun préjugé envers Dieu et Sa voie parfaite d'amour. Il ne sait même pas que Dieu existe et qu'Il a prévu un mode de vie pour trouver le bonheur. Pourtant, à un moment donné, tous les enfants développent l'attitude de Satan, c'est-à-dire l'égoïsme, la cupidité, la convoitise, etc., attitude qui mène à la destruction.

Lorsque nous étions des petits enfants, nous étions semblables à ceux décrits par le Christ: "Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux [dans ce Royaume en préparation dans les cieux que le Christ instaurera sur terre lors de Son retour — Zach. 14]. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux" (Matth. 18:2-4). Ces enfants sont humbles, on peut les enseigner, leur apprendre bien des choses pour hériter le Royaume de Dieu. Satan et ses démons ont séduit la terre entière, ils ont donc séduit tous les êtres humains, les poussant à vivre contrairement au mode de vie prévu par Dieu, leur faisant croire que c'est à eux de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal.

Ce n'est pas à nous de décider ce qu'est le péché. Mais c'est ce que Satan essaye de nous faire croire. C'est pourquoi les hommes ont des difficultés à définir le péché. Des pages et des pages ont été écrites à ce sujet dans les dictionnaires et les encyclopédies bibliques, alors que Dieu en donne une définition simple et claire.

Satan s'est rebellé contre la définition donnée par Dieu et décida de déterminer lui-même ce qu'il devait ou ne devait pas faire. Il pousse les hommes à faire de même, à déterminer eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui est injuste. Mais Dieu n'a pas laissé cette prérogative à l'homme. Si c'était le cas, il existerait autant de définitions du péché qu'il y a d'êtres humains. Il n'y a qu'une définition valable du bien et du mal. Elle nous est donnée par Dieu.

Chaque religion, chaque Église a sa conception du péché. Ces conceptions varient entre une série d'interdictions et déclarer que le péché n'existe plus. Cependant, Dieu est très précis à ce sujet, Il ne laisse aucun doute dans l'esprit de celui qui étudie la Bible sans préjugé. Rester vague, imprécis, aurait donné à chacun la possibilité d'interpréter le péché, la justice. C'est pour cela que Dieu est clair et précis.

Quelle est, alors, la définition que Dieu nous donne du péché? Elle se trouve dans la première épître de Jean: "Quiconque pèche transgresse la loi". Afin qu'il ne puisse subsister aucun doute, afin d'éviter la moindre confusion, ce verset ajoute: "et le péché est la transgression de la loi" (1 Jean 3:4). Simple comme définition, n'est-ce pas?

Certains prétendent que la loi a été clouée sur la croix, que le Christ est venu l'abolir alors qu'Il affirme tout le contraire (Matth. 5:17-18). Si la loi est abolie, alors le péché n'existe plus, c'est ce que l'apôtre Paul nous explique: "là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression" (Rom. 4:15). Il ajoute: "Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Loin de là! Au contraire, nous confirmons la loi" (Rom. 3:31).

Il est vrai que le sacrifice du Christ a annulé quelque chose, mais il s'agit des rituels et des sacrifices. L'apôtre Paul explique aux Juifs les changements apportés par le sacrifice du Christ, il écrit: "C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation" (Héb. 9:9-10). La mort du Christ a mis fin au système sacrificiel détaillé dans les premiers chapitres du livre du Lévitique. Ces sacrifices, d'ailleurs, ne faisaient que symboliser le sacrifice du Christ en attendant sa réalisation.

Une raison qui empêche les gens à admettre la loi divine, c'est qu'ils ne comprennent pas les écrits de Paul qui sont difficiles à comprendre pour les personnes ignorantes et mal affirmées (2 Pi. 3:16). Mais dans ses écrits, Paul n'a cessé de mettre en valeur la loi divine, il confirme que la loi est toujours en vigueur et que le péché est la transgression de la loi.

Il écrit: "Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise [le péché de convoitise], si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point. Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi le péché est mort" (Rom. 7:7-8).

Nous avons vu que l'apôtre Jean a écrit: "le péché est la transgression de la loi" et, ici, l'apôtre Paul déclare: "Je n'ai connu le péché que par la loi". En effet, c'est la loi qui détermine le péché étant donné qu'il en est tout simplement la transgression. Il cite le dixième commandement. Les dix commandements forment donc la loi fondamentale qui définit le péché, cette loi est donc toujours en vigueur, puisqu'il ajoute: "sans loi le péché est mort". Si le péché est mort, s'il n'existe plus, alors l'humanité n'a plus besoin d'un Sauveur. L'apôtre Paul ajoute: "Que le péché [la transgression de la loi] ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises" (Rom. 6:12).

Le psalmiste a écrit: "Tous ses commandements sont dignes de confiance, affermis pour tous les siècles" (Ps. 111:7-8, version du chanoine Crampon). Les dix commandements sont donc toujours en vigueur aujourd'hui et ils le seront pour toute l'éternité. L'apôtre Jean a écrit: "Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville" [il s'agit de la nouvelle Jérusalem — Apoc. 22:14]. Plusieurs versions écrivent: "Heureux ceux qui observent les commandements [...]". Observer les commandements ou laver sa robe, c'est revêtir un vêtement blanc (Apoc. 7:14), qui est le vêtement de la justice, de la droiture. L'apôtre Jean a écrit: "Toute iniquité [du grec *adikia* signifiant aussi "injustice"] est un péché" (1 Jean 5:17). L'injustice est le contraire de la justice, celle-ci est l'absence de péché. Moïse avait écrit: "Nous aurons la justice en partage, si nous mettons soigneusement en pratique tous ces commandements devant l'Éternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné" (Deut. 6:25).

Devant tous ces passages bibliques, comment peut-on affirmer que le péché n'est pas la transgression de la loi? Ne laissez pas les habiles arguments de Satan vous séduire, comme ce fut le cas pour Ève. Les affirmations claires et précises de votre Créateur ne laissent aucune confusion. Être chrétien, c'est une façon de vivre, ce n'est pas une étiquette que l'on porte. Cette façon de vivre est décrite dans la Bible. Nous avons une étude gratuite qui traite de ce sujet (RFR57 à 59); sur simple demande de votre part, nous vous l'enversons gratuitement.

Le Christ est venu pour publier une loi grande et magnifique (És. 42:21), glorieuse, élargie et c'est ce qu'Il a fait. Il a déclaré: "Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir" (Matth. 5:17). Il faut savoir que le mot "accomplir" vient du grec *pleroo* qui signifie aussi: "perfectionner", "compléter". C'est ce qu'Il a fait en ajoutant l'esprit de la loi à la lettre de la loi. Par exemple, Il a déclaré: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère [il s'agit ici de la lettre de la loi]". Jésus ajoute: "Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur [nous nous trouvons devant l'esprit, l'intention même de la loi]" (Matth. 5:27-28). Jésus a expliqué que les dix commandements sont basés sur un principe important: l'amour pour Dieu et l'amour du prochain. Les quatre premiers commandements définissent l'amour envers Dieu et les six derniers définissent l'amour envers le prochain.

L'apôtre Paul a écrit: "En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi" (Rom. 13:9-10). Il est évident, à la lumière de ce passage, qu'une personne qui observe les dix commandements de Dieu fait preuve d'amour envers son prochain. L'amour est donc l'accomplissement de la loi et l'accomplissement de la loi est preuve d'amour.

Comment peut-on trouver à redire dans l'observance de cette parfaite loi d'amour. L'apôtre Jacques a écrit: "Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. [...] Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité" (Jac. 1:22, 25). Est-ce mal d'être fidèle à son conjoint? Est-ce mal de ne pas tuer, de ne pas voler, de ne pas convoiter? Certainement pas! Est-ce mal de ne pas avoir de faux dieux, d'observer les sabbats hebdomadaires et les sabbats annuels? La loi de Dieu est une grande loi! Elle ne fait aucun tort à ceux qui l'observent dans toute son intention, elle apporte bénédictions et bonheur.

Alors pourquoi la rejeter et trouver un tas de faux arguments pour ne pas l'observer? Tous les arguments émanent de Satan qui avait convaincu Ève de le croire plutôt que Dieu. Paul a écrit: "La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon" (Rom. 7:12). Le peuple d'Israël avait promis d'observer cette loi, mais il était faible de caractère. L'apôtre Paul déclare: "Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle" (Héb. 8:8). La nouvelle alliance, le nouvel accord que Dieu fera avec les maisons d'Israël et de Juda réunies, sera basée sur ces mêmes lois immuables. La seule différence résidera dans le fait que Dieu donnera aux gens Son Saint-Esprit, afin qu'ils soient capables d'observer la loi.

Jérémie a prophétisé cette alliance: "Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là [lorsque Jérémie utilise: "après ces jours-là", il est question de la période qui suivra le retour du Christ qui viendra implanter le gouvernement divin sur terre], dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur coeur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché" (Jér. 31:31-34).

Ces lois justes, rejetées par la plupart des gens, seront écrites dans le coeur des hommes. "L'amour est l'accomplissement de la loi" (Rom. 13:10). D'où et de qui émane cet amour? L'apôtre Paul répond: "l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné" (Rom. 5:5). Avec cette puissance de Dieu, le Saint-Esprit oeuvrant dans l'esprit, dans le coeur de l'homme, il est plus facile d'observer la loi de Dieu.

Certaines personnes s'imaginent qu'il est impossible d'observer les commandements et la loi. Le Christ les a observés d'une manière parfaite puisqu'Il n'a jamais péché (1 Pi. 2:22). Qu'en était-il des parents de Jean-Baptiste? "Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un

sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'Abia; sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur" (Luc 1:5-6).

On oublie trop souvent qu'avec Dieu "tout est possible" (Matth. 19:26). La Bible nous dit que Jésus vit Sa vie dans le véritable chrétien, il peut donc observer les commandements et faire la volonté de Dieu. L'apôtre Paul a écrit: "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi [...]" (Gal. 2:20). Paul ajoute: "Je puis tout par celui qui me fortifie" (Phil. 4:13).

L'apôtre Jacques parle du péché comme un processus auquel nous devons résister: "Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort" (Jac. 1:13-15). Plus une personne s'enfonce dans la convoitise, plus elle peinera à faire marche arrière et à éviter de pécher. Elle doit donc réagir sans délai et rejeter les pensées qui mènent à la transgression de la loi.

Pour résister à nos mauvaises pensées, l'apôtre Paul donne un excellent conseil: "Au reste, frères, que tout ce qui est vrai [mais vrai aux yeux de Dieu], tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable [tout cela toujours aux yeux de Dieu et non selon nos yeux], tout ce qui mérite l'approbation [mais l'approbation de Dieu et non la nôtre ou celle de toute autre personne], ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées" (Phil. 4:8). Remarquez que Paul s'adresse à ses "frères". Qui sont ses "frères"? Il donne lui-même la réponse: "Ignorez-vous, frères, — car je parle à des gens qui connaissent la loi, — que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit?" (Rom. 7:1). Les frères de Paul sont ceux qui connaissent la loi et qui la mettent en pratique, une loi qui exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit.

Que de malheurs, de peines, de souffrances et de misères dans le monde, à cause du péché, à cause de la transgression, de la violation de la grande loi spirituelle et physique établie par Dieu! Cette loi grande et magnifique a été établie pour nous procurer le bonheur. Si vous voulez jouir des bénédictions divines, promises par Dieu à tous ceux qui Lui obéissent, soumettez-vous à la loi et vous en serez heureux.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be